

Les pêcheurs

Depuis longtemps, le pont lumineux de Waterloo, sur le sentier des Libellules, attirait les pêcheurs. C'était une journée froide et plutôt calme. Olivier et Étienne étaient en train de pêcher du poisson et leur pêche était plutôt prometteuse, car ils avaient déjà récolté quelques poissons.

Soudain, d'immenses bourrasques de vents glaciaux les frappèrent violemment comme si elles naviguaient sur la rivière Yamaska à vitesse grand V, donc Olivier et Étienne décidèrent d'entrer dans la tente qu'ils avaient installée plus tôt afin de se réchauffer. Lorsqu'ils eurent fini de se réchauffer, ils sortirent donc dehors pour vérifier si leurs petits drapeaux étaient relevés. Mais en sortant, ils ne virent qu'une épaisse tempête de neige qui leur cachait complètement la vue. Olivier trouvait ça donc inquiétant, car il affirmait être sorti quelques secondes auparavant pour aller faire pleurer son canard et qu'il n'y avait pas un flocon qui tombait. Étienne le rassura et lui dit que ça lui était déjà arrivé auparavant lorsqu'il était allé pêcher seul, mais au fond de lui, il eut une nette impression que quelque chose se tramait.

Quelque temps plus tard, Étienne dit à Olivier qu'il était peut-être temps de rentrer car cela faisait déjà un petit moment qu'ils pêchaient et qu'ils avaient déjà pêché plusieurs poissons. Olivier fut totalement d'accord avec Étienne et les deux se mirent à la tâche sur-le-champ. Ils ramassèrent leurs cannes à pêche et leurs petits drapeaux. Étienne partit chercher leurs coffres, les vers et les derniers ménés qu'ils n'avaient pas utilisés. Ses mains pleines de sueur baignaient dans ses gants, il mit la

main sur la poignée de son coffre et soudainement, un énorme craquement de glace retentissait, un craquement semblable à un coup de fusil. Étienne recula en sursaut, puis un autre coup retentit, la glace craqua sans arrêt sous leurs pieds. Olivier et Étienne s'empressaient donc de tout mettre dans le traîneau et de partir au plus vite. Les jambes tremblantes, les deux pêcheurs se dépêchèrent pour ranger la tente. D'un coup, un trou dans la glace se forma tout près d'eux, ils coururent donc à toute vitesse vers la rive et laissèrent la tente derrière eux. Mais avec ce froid extrême, ils peinèrent à courir. Même la sueur de leurs fronts se figea. Tout à coup, un autre trou se forma juste devant eux et une main en sortit. À première vue, cette main semblait être une main de femme. Les deux pêcheurs n'avaient point le temps de s'arrêter pour vérifier, donc ils continuèrent à courir vers le bord de la rivière en contournant le trou. Quelques mètres plus loin, Étienne et Olivier rejoignirent la rive, les deux étaient terrifiés. Olivier demanda à Étienne ce qui venait de se passer et Étienne lui répondit qu'il n'en était pas sûr. Ce dernier constata que ce qu'ils venaient de vivre ressemblait drôlement à une vieille légende qu'il avait entendue de son grand-père qui lui l'avait à son tour entendu des pêcheurs qui se racontaient il y a longtemps des légendes et des histoires pour se faire peur. Cette légende racontait que des pêcheurs se faisaient noyer dans l'eau par une femme mince et blanche comme neige qui possédait une force maléfique, cette femme les déstabilisait avant de les faire tomber dans l'eau et plus jamais on ne vit leurs corps. Olivier, sous le choc, s'empressa de retourner chez lui pour raconter à son père ce qu'ils venaient de vivre et Étienne fit de même.